

DiploMatrix : Une étude de cas.

**Analyse comparée des couples Chine-Philippines et
Chine-Vietnam**

François Issard et Élodie Papin

À propos d'Asia Centre:

Fondé en 2005, Asia Centre est un institut de recherche indépendant qui conduit des débats et publications sur les relations internationales, stratégiques et économiques, ainsi que sur les transformations politiques et sociales en cours dans toutes les régions d'Asie-Pacifique. Au carrefour de la recherche universitaire et des prises de décision publiques et privées, les chercheurs d'Asia Centre identifient les enjeux régionaux significatifs et les analysent dans leurs dimensions locale et globale. Ses programmes sont ainsi élaborés en liaison avec un vaste réseau de partenaires, entreprises et grands centres spécialisés européens, américains et asiatiques. Il mène avec ceux-ci des opérations conjointes, pour une meilleure confrontation des idées et des enjeux. Les conclusions de ces rencontres, comme les résultats des travaux menés à partir des sources originales par nos chercheurs, sont largement diffusés via les publications du Centre comme par des revues, ouvrages et médias internationaux.

À propos de François Issard :

François Issard est titulaire d'un Master en Géosciences et d'un diplôme d'Ingénieur de l'Institut Français du Pétrole (ENSPM). 40 ans d'expérience à des postes techniques, opérationnels et de direction dans l'industrie pétrolière et gazière en Afrique, en Europe, aux États-Unis et en Chine (où il a passé 18 ans) lui ont permis d'acquérir une connaissance approfondie des questions de bilan énergétique mondial et maintenant des questions liées à la transition énergétique – en particulier en Asie et en Europe – une expertise qu'il développe désormais en tant que Consultant International et Membre Exécutif d'Asia Centre.

À propos d'Élodie Papin :

Élodie Papin est responsable process dans une grande compagnie d'assistance et a travaillé sur des projets de tarification en Chine et en Corée. Élodie Papin est titulaire de deux masters ; l'un en actuariat de l'ENSAE et l'autre en sécurité internationale, spécialité Asie, à SciencePo Paris. Elle se concentre sur l'économie, la défense et la géopolitique du numérique.

Sommaire

1 - DiploMatrix – Analyse des tensions Chine-Philippines 2015-2024

5

Aux Philippines, un contexte politique désormais plus favorable aux Etats-Unis

5

Des tensions récurrentes

7

Comment se présente l'année 2024, année du Dragon ?

7

Conclusion :

8

2 - DiploMatrix - Analyse des tensions Chine-Vietnam 2015-2024

8

Chine et Vietnam : des systèmes politiques similaires et des partis communistes « frères ».

9

Le rapprochement Vietnam-Etats-Unis est (très) surveillé par les autorités chinoises

10

Conclusion :

11

ANNEXE : Mer de Chine méridionale - Explications toponymiques et contextuelles

12

1 - DiploMatrix – Analyse des tensions Chine-Philippines 2015-2024

Résumé :

« DiploMatrix » classe les Philippines dans le top 10 des pays ayant les tensions les plus élevées avec la Chine. L'indicateur ISCRI est passé de 0.6 à 1.5 durant l'année 2023, traduisant une augmentation significative des tensions. On notera que l'index met en exergue une montée des tensions classées « verbales » mais reste stable en ce qui concerne leur expression « matérielle ».

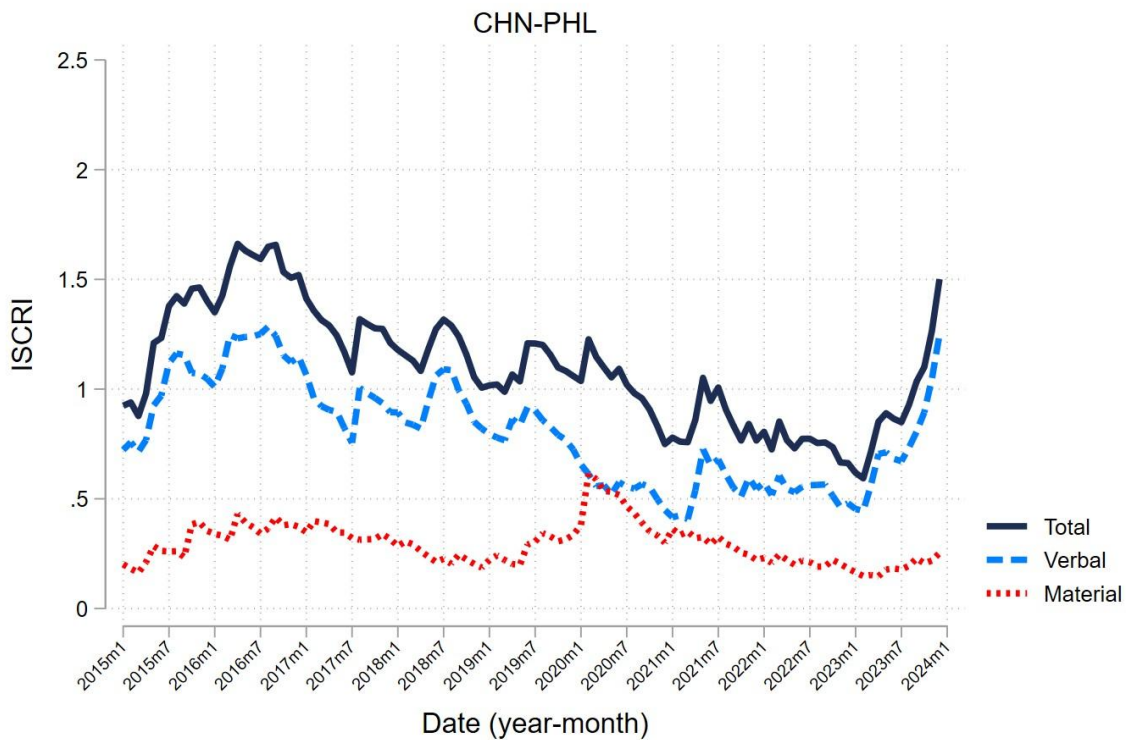


Fig. 1 : Graphe DiploMatrix Chine-Philippines : Variation des indices de tension 2015-2024

Aux Philippines, un contexte politique désormais plus favorable aux Etats-Unis

- Rodrigo Duterte, président des Philippines de 2016 à 2022, a conservé tout au long de son mandat une position relativement prochinoise dont l'objectif était d'obtenir de son voisin devenu géant économique des avantages pour sa propre économie. Cette attitude plus favorable à la Chine s'est par ailleurs renforcée au fur et à mesure que

la relation bilatérale avec les Etats-Unis se dégradait dans le même temps du fait notamment des reproches de l'administration américaine concernant les pratiques policières drastiques mises en place par le président philippin pour traiter le problème de la drogue dans son pays.

- L'arrivée au pouvoir du président Ferdinand Marcos Jr. en juin 2022, fils du dictateur éponyme, ne s'était pas a priori annoncée comme porteuse de changement majeur pour les relations avec la Chine.
- Mais l'année 2023 a finalement démontré une évolution notoire. Après plus de dix années sans visite officielle, Ferdinand Marcos Jr s'est en effet rendu aux Etats-Unis en mai 2023, afin d'y rencontrer le président américain Biden, soulignant sa volonté d'entamer un rapprochement en face d'une assertivité chinoise de plus en plus caractérisée en mer de Chine méridionale dans les zones disputées par les deux nations, certaines clairement à l'intérieur de la zone exclusive économique (ZEE) philippine.
- Les Philippines ont aussi décidé de documenter par des témoignages visuels (invitation de journalistes étrangers, enregistrements vidéos, etc.) et de faire systématiquement connaître et publicisé sans censure le moindre incident se produisant en mer avec des bâtiments chinois, qu'ils émanent de garde-côtes, de milices maritimes ou de bateaux de pêche, une pratique de mise en lumière non usuelle parmi les partenaires de l'ASEAN et a priori contraire au « code de conduite » en cours de négociation entre ASEAN et Chine.
- En défiant les plaintes levées par les Philippines dès 2013, et sans considération pour certains des récifs de corail les plus remarquables de la mer de Chine méridionale, la Chine a détruit par dragage d'immenses surfaces de barrières de corail et coulé les fondations pour des pistes d'atterrissage d'avions gros-porteur comme c'est le cas sur le récif de Fiery Cross dans l'archipel des Spratleys, revendiqué par les Philippines.
- On rappelle qu'en 2016 la Cour Permanente d'Arbitrage de La Haye (CPA) a désavoué la Chine en faveur des Philippines concernant les droits historiques prétendus de la Chine sur la majorité des eaux de la mer de Chine méridionale, un désaveu non reconnu par la Chine mais que la nouvelle administration philippine de Marcos Jr semble décidée à exploiter au mieux de ses intérêts.
- On rappelle aussi qu'en 2014 les Etats-Unis et les Philippines avaient signé un accord de coopération militaire, connu sous son acronyme de EDCA (« Enhanced Defense Cooperation Agreement ») donnant initialement accès aux Etats-Unis à cinq bases situées sur le territoire philippin. En février 2023, les Philippines ont renforcé cet accord en y ajoutant quatre bases supplémentaires. Ces nouvelles bases se situent notamment au nord des Philippines - l'une est proche de Taïwan - ainsi qu'à Palawan, à proximité immédiate de la mer de Chine méridionale et de l'archipel des Spratleys, ce qui tendrait à montrer une volonté de créer une présence américaine durable à proximité de zones maritimes considérées comme stratégiques.
- Le dernier des exercices militaires « Balikatan », qui s'est tenu du 11 au 28 avril 2023, et avait pour objectif de faire travailler conjointement les forces armées américaines et philippines, a ainsi revêtu une intensité inhabituelle. Il a en effet regroupé plus de 17 000 militaires, en nette progression par rapport à l'année précédente (9 000 militaires impliqués seulement). Les objectifs étaient multiples, mais avaient notamment pour vocation de travailler sur le sujet de la coopération et de l'interopérabilité des forces armées.

Des tensions récurrentes

Dans ce contexte de rapprochement avec les Etats-Unis, les tensions ont été particulièrement importantes en 2023 en mer de Chine méridionale, zone réputée tant pour ses ressources halieutiques et pétrolières que pour sa dimension commerciale stratégique (par cette voie maritime transite environ un tiers du commerce mondial).

- En Aout 2023, un incident est intervenu autour de l'atoll « Second Thomas Shoal » (fig.4), après l'usage de canons à eau sur des navires philippins venus ravitailler le navire BRP Sierra Madre, volontairement échoué en 1999 par les militaires philippins afin de garder une emprise sur l'atoll. Cet incident a donné lieu à la convocation de l'ambassadeur de Chine aux Philippines.
- Plus généralement, l'archipel des Spratleys, où se trouve l'atoll « Second Thomas Shoal » ainsi qu'une série d'autres îlots, fait l'objet d'une attention particulière et de tentatives d'occupation de l'ensemble des pays voisins (Vietnam, Malaisie, Chine, etc..). Cette zone se trouve en principe dans la ZEE des Philippines (fig. 5) mais également au sein de l'espace maritime revendiqué par la Chine, délimité par la litigieuse ligne dite des « neuf traits », étendue en 2023 avec un dixième trait destiné à complètement englober l'île de Taiwan.
- Enfin en décembre 2023, les gouvernements philippins et chinois se reprochaient deux collisions de bateaux dans la zone économique exclusive (ZEE) des Philippines. Des tirs de canons à eau ont également été signalés plus au Nord à proximité du récif de Scarborough, autre zone de forte tension entre les deux états.

Ces différents événements soulignent les fortes tensions persistant en mer de Chine méridionale malgré le règlement en faveur des Philippines délivré par le tribunal d'arbitrage de la Haye en 2016, jugement qui n'a pas été reconnu par Pékin.

Comment se présente l'année 2024, année du Dragon ?

Que ce soit sur les enjeux territoriaux ou sur les questions environnementales le début de l'année 2024 semble se présenter en continuité avec 2023 :

- A l'issue des élections présidentielles taïwanaises le 13 janvier 2024, le président philippin Ferdinand Marcos Jr. a adressé ses félicitations au président élu Lai Ching-te (William Lai) du DPP en précisant qu'il souhaitait accroître la collaboration avec Taiwan, ce qui lui a valu un rappel à l'ordre de la porte-parole du ministère chinois des affaires étrangères, rappelant qu'il s'agissait d'une violation sérieuse du principe d'une seule Chine et d'une interférence importante dans la politique intérieure chinoise. Dans ce contexte, les Philippines ont réitéré leur engagement en faveur du principe « One China ».
- S'en sont suivis des échanges bilatéraux entre les ministères respectifs des affaires étrangères qui ont souligné en janvier dernier la nécessité d'améliorer la communication maritime et la gestion des conflits en mer pour éviter à tout incident mineur de dégénérer.
- Mais fin février 2024, des images satellites rendues publiques révèlent que la Chine a positionné des barrières flottantes au large du récif de Scarborough, c'est à dire à

l'intérieur de la ZEE des Philippines, dans le but de dénier l'accès aux pêcheurs philippins. Manille a également accusé Pékin d'y utiliser du cyanure qui détruit faune et flore (pour la protection de l'environnement, l'usage du cyanure, utilisé pour étourdir les poissons, a été mondialement interdit dans le cadre de la pêche en mer en 1998), ces assertions étant démenties par la Chine.

Conclusion :

Alors que les Philippines continuent à jouer un jeu d'équilibriste entre Pékin et Washington, l'arrivée au pouvoir du président Ferdinand Marcos Jr. s'est traduite par une assertivité accrue de la part des Philippines à l'encontre de la Chine. Les causes de friction étant ce qu'elles sont et devant perdurer, les premiers éléments constatés en 2024 ne permettent pas d'envisager une baisse des tensions à court ou moyen-terme.

Le déroulé de ces événements au cours des années analysées est assez bien enregistré par les variations de l'index ISCRI de « DiploMatrix » : d'abord une décroissance régulière des tensions sous l'ère Duterte de 2016 à 2022, suivie de leur augmentation brutale depuis mi-2022 avec l'arrivée au pouvoir de Marcos Jr. et les craintes chinoises d'une présence militaire américaine accrue en mer de Chine méridionale.

Jusqu'ici les tensions se sont manifestées sous forme « verbale » plus que « matérielle » étant admis que l'usage de canons à eau ne fait pas partie des formes de tension classées comme « matérielles ».

2 - DiploMatrix - Analyse des tensions Chine-Vietnam 2015-2024

Résumé : A l'inverse de la détérioration des relations Chine-Philippines illustrée par l'outil « DiploMatrix » (chapitre précédent) c'est une certaine stabilité « graphique » voire un calme relatif que l'on peut observer entre Chine et Vietnam pendant la même période d'analyse (2015-2024), une situation qui pourrait surprendre au vu des importantes zones disputées entre les deux pays. Des zones qui présentent par ailleurs la caractéristique d'être à la fois des sujets de « simple » souveraineté territoriale (comme pour les Philippines) et des sujets à fort impact économique puisqu'elles impliquent notamment le contrôle de ressources pétrolières potentielles, sans oublier la compétition pour l'exploitation des ressources halieutiques autour des Iles Paracels par exemple.

L'index ISCRI montre aussi que la montée récente des tensions bilatérales s'exprime plus de manière « matérielle » que sur le plan « verbal », ce qui est cohérent avec le mode de résolution particulier de ces relations.

Comment comprendre ces différences de comportement et ce calme relatif dans l'expression externe de la relation a priori de nature fondamentalement conflictuelle et qu'est-ce que cela dit des deux types de relations bilatérales ?

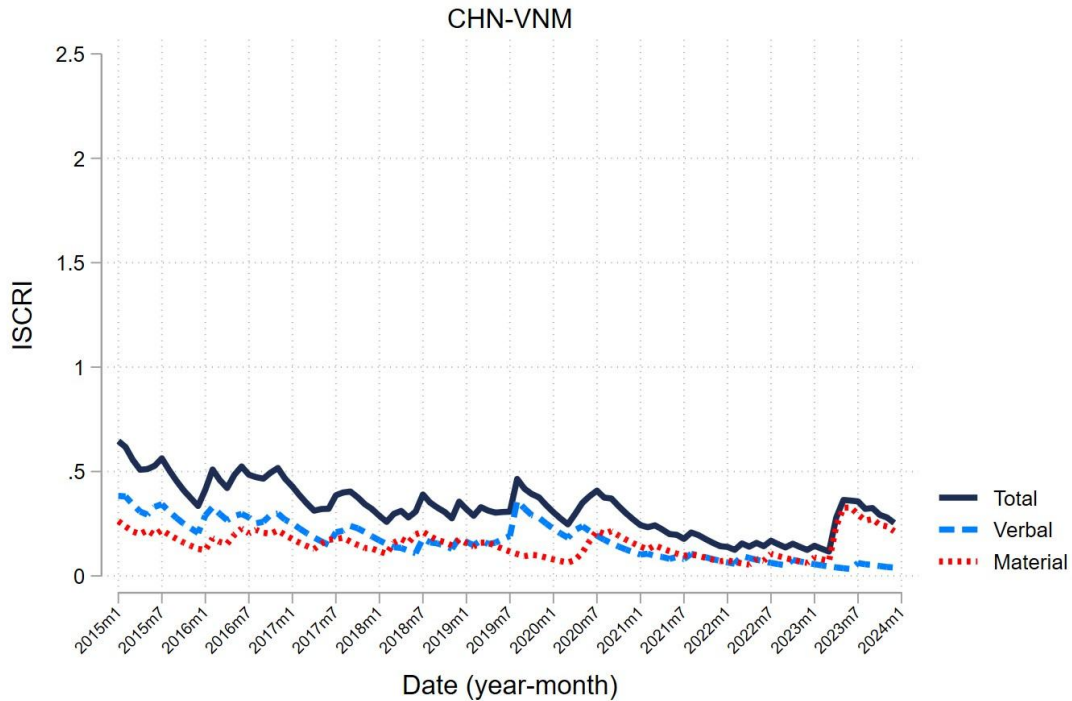


Fig. 2 : Graphe DiploMatrix Chine-Vietnam : Variation des indices de tension 2015-2024

Chine et Vietnam : des systèmes politiques similaires et des partis communistes « frères ».

À la différence de la relation Chine-Philippines, la relation Chine-Vietnam et ses différends sont gérés en direct et non pas par media et déclarations publiques interposées. Ce mode de gestion est sans doute au moins partiellement le reflet de la proximité structurelle politique des deux états, où des partis uniques d'essence communiste sont installés au pouvoir et parallèlement guidés par l'assurance de leur pérennité.

On notera par ailleurs que la Chine est plus tolérante avec les autorités vietnamiennes aujourd'hui qu'elle ne l'est avec les Philippines même si les actions sur le terrain, lorsqu'elles ont lieu, sont empreintes de la même fermeté, surtout depuis le développement majeur au cours de la dernière décennie des capacités de la marine de guerre de la Chine, de sa flotte de garde-côtes et de sa flottille de milices hauturières, qui lui donnent une supériorité maritime incontestable.

Historiquement, il n'est pas inutile de se rappeler que 1979¹ avait vu se déclarer un conflit frontalier terrestre extrêmement violent – connu comme la 3^{ème} guerre indochinoise – qui, malgré sa brièveté, avait provoqué des pertes considérables des deux côtés.

Depuis 1979 un calme relatif au niveau militaire s'est établi entre les deux pays, mais il faut garder à l'esprit les escarmouches à armes vives dans les îles Spratleys en 1988, épisode qui avait à nouveau manqué de mal tourner. On rappellera aussi pour l'histoire que le Vietnam avait perdu le contrôle des Îles Paracels (Xisha) dès 1974 (à l'époque sous le contrôle du Sud Vietnam), un an avant la victoire du Nord Vietnam. Cette zone reste une zone de friction et de sensibilité majeure pour le Vietnam.

Le rapprochement Vietnam-Etats-Unis est (très) surveillé par les autorités chinoises

Le PCC n'omet jamais une occasion de mettre en avant la communauté de pensée et de destinée entre les deux partis frères et les deux états voisins, un thème de communication qui s'est amplifié au cours des derniers mois.

Répondant aux demandes de plus en plus pressantes de développement de sa population, le Vietnam a cependant entamé un processus de rapprochement avec les Etats-Unis, un processus qui inévitablement l'amène à s'éloigner d'une trop grande proximité stratégique avec son encombrant voisin.

S'il reste lent, le processus de réorientation politique stratégique vers les Etats-Unis est donc sans doute fait pour s'inscrire dans la durée, sans qu'il puisse atteindre le niveau de proximité des Philippines avec les Etats-Unis.

Ce rapprochement est motivé par la volonté des autorités de développer l'économie sans augmenter les dépendances à la Chine tout en bénéficiant (par le processus de « near-shoring » ou « Chine+1 ») du retrait de Chine et de la relocalisation en cours de certaines entreprises américaines et taiwanaises, et sans doute de se protéger à plus long terme des ambitions territoriales de son voisin.

En effet les limites définies par la ligne des dix traits chinois dans le secteur vietnamien amputent la presque totalité du talus continental et des grands fonds vietnamiens (fig. 3 et 5), zones qui sont potentiellement riches en ressources pétrolières comme illustré par les exploitations en place sur le pourtour de la mer de Chine méridionale (Malaysia, Brunei, Indonésie).

Fondamentalement, les deux partis au pouvoir au Vietnam et en Chine partagent cependant les mêmes concepts de gouvernance politique.

¹ **La guerre sino-vietnamienne, est un conflit frontalier qui a opposé le Vietnam à la république populaire de Chine du 17 février au 16 mars 1979:**

- **Casus belli** : L'occupation du Cambodge par l'armée populaire vietnamienne dans le but de mettre fin au règne sanguinaire des Khmers rouges, ceux-ci étant soutenus par la Chine.
- **Fin du conflit** : Victoire tactique vietnamienne. La Chine se retire des villes frontalières occupées, mais le Vietnam maintient l'occupation du Cambodge jusqu'en 1989. Les conflits frontaliers terrestres entre la Chine et le Vietnam persisteront jusqu'en 1990.
- Ce conflit s'inscrit également dans le processus de rupture sino-soviétique, le Vietnam communiste étant soutenu par l'Union Soviétique.

Comme le parti communiste chinois (PCC), le parti communiste vietnamien (PCV) tire sa légitimité dans sa capacité à maintenir la stabilité sociale et à accroître la prospérité de sa population.

Ces dernières années le Vietnam a bénéficié de taux de croissance significatifs (8 % en 2022, le meilleur depuis 25 ans), à la faveur de la montée des investissements étrangers, de la croissance des exportations et de la production manufacturière ainsi que du bon niveau de consommation des ménages.

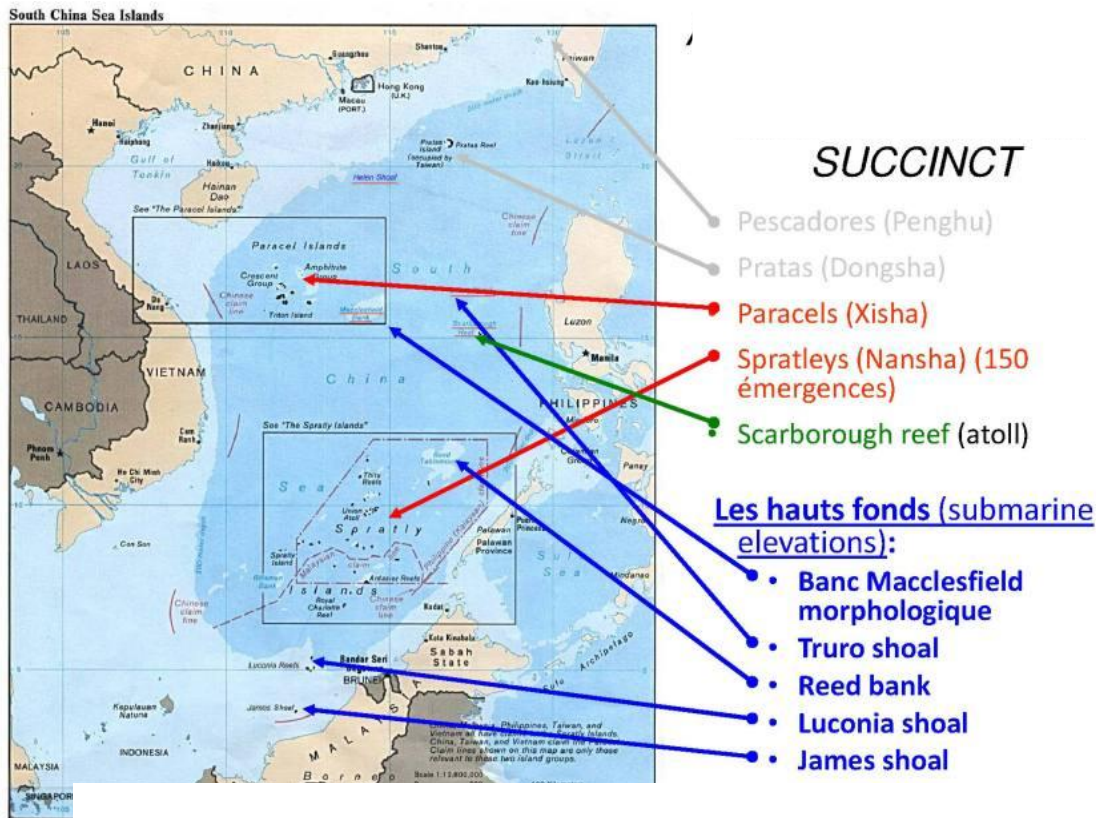
Trois mois à peine après la visite de Joe Biden au Vietnam, le président chinois Xi s'est rendu à Hanoi en décembre 2023, rendant la visite que le Secrétaire Général du PCV avait faite à Pékin en octobre 2022. Il y a rencontré son homologue Nguyen Phu Trong, réaffirmant la communauté de destin des deux nations et la volonté de la Chine d'accroître la portée de l'accord existant de partenariat compréhensif stratégique (de même niveau que celui en place avec les Etats-Unis).

Le sujet des disputes territoriales maritimes, sujet sensible, a opportunément été mis au second plan de cette visite, conclue par une déclaration de bonnes intentions, et la priorité mise à rechercher systématiquement des solutions à bénéfice mutuel.

Conclusion :

On notera que la remontée de l'index ISCRI de « DiploMatrix » d'un fond moyen bas à 0.2 jusqu'à 0.4 au 2^{ème} semestre 2023 semble bien correspondre au regain d'activité diplomatique et de visites bilatérales sino-vietnamiennes pendant cette période, un regain lui-même généré en réaction à un rapprochement américano-vietnamien. Le faible niveau de l'expression « verbale » de ces tensions est interprété comme étant propre au modèle de communication choisi d'un commun accord par les deux partis communistes qui dirigent les deux nations et privilégient le dialogue discret à la confrontation publique.

ANNEXE : Mer de Chine méridionale - Explications toponymiques et contextuelles



Source fond de carte: U.S. Central Intelligence Agency - Asia Maps — Perry-Castañeda Map Collection: South China Sea (Islands) (http://www.lib.utexas.edu/maps/middle_east_and_asia/schina_sea_88.jpg)

Fig. 3 : bathymétrie simplifiée de la mer de Chine méridionale et principales désignations toponymiques régionales

La mer de Chine méridionale, également appelée mer de Chine du Sud, est une mer bordière de l'océan Pacifique. Elle couvre une superficie d'environ 3 500 000 km² et est entourée par plusieurs états (fig.3 et 5, carte schématique des fonds marins et des revendications territoriales en mer de Chine méridionale) :

Les îles et archipels disputés comprennent notamment :

- les Îles Spratleys : revendiquées en totalité ou en partie par la république populaire de Chine, la république de Chine (Taïwan), le Viêtnam, les Philippines, la Malaisie, Brunei et l'Indonésie
- les Îles Paracels : Également au cœur du conflit territorial
- l'Île de Pratas, le récif de Scarborough et le banc Macclesfield
- l'atoll de « Second Thomas » (fig. 4)



Fig.4 : Localisation de l'atoll Second Thomas au large de l'île philippine de Palawan

Ces îles sont d'origine volcano-corallienne et, bien qu'inhabitées originellement, certaines sont désormais occupées militairement. Une intense activité de poldérisation parfois suivie de militarisation a été engagée par la Chine sur les deux dernières décennies alors que dans le même temps cette dernière demandait à ses voisins de ne pas conduire de telles opérations.

Les enjeux sont multiples, allant de la maîtrise de positions stratégiques au centre des voies maritimes internationales, au contrôle de territoires potentiellement pétrolifères ou de domaines de pêche.

Les revendications de souveraineté sont donc complexes et ont été rendues confuses par le manque de présence permanente militaire ou civile historique, une situation qui rend de nos jours complexe la question de la définition des souverainetés territoriales régionales.

Notons d'ailleurs que chaque pays a sa propre appellation de cette zone maritime : la Chine l'appelle la « mer de Chine du Sud », le Vietnam la « mer Orientale », et les Philippines la « mer des Philippines occidentales ».

Les tensions y sont endémiques, la souveraineté sur ces zones restant un sujet de contentieux international dont la résolution ne semble pas possible à court ou moyen terme au regard des positionnements militaires acquis et des déclarations agressives des appareils d'état concernés ainsi que du non-respect par la Chine des règles de zonation définies par la Convention des Nations Unies sur le Droit de la Mer (UNCLOS fig. 5 et 6).

From Wikimedia Commons, the free media repository



China and Taiwan Malaysia Vietnam Brunei Philippines

Fig.5 : Interférences et superposition des zones de revendication des pays riverains.



Fig.6 : Définition des zones de souveraineté maritime et aérienne selon l'UNCLOS